

Cela devait arriver. 800 photographes suisses demandent «Des honoraires équitables pour les photographes!».

Juin 2009: 70 photographes se réunissent à Zürich pour réfléchir aux moyens de mettre fin aux pressions sur les prix et aux contrats de cession des droits d'auteur que les éditeurs TaMedia et BAZ veulent imposer aux collaborateurs indépendants.

Concrètement: les photographes indépendants sont censés céder les droits d'utilisation de leurs images aux éditeurs pour que ceux-ci puissent non seulement utiliser ces images à volonté dans leurs propres produits mais encore les revendre à des tiers, et ceci sans verser d'honoraires supplémentaires aux auteurs.

Juillet: Un groupe de travail se forme, se structure, cherche appuis et conseils.

Août: Un site web est ouvert pour échanger et communiquer. www.pressefoto.ch

Septembre: Une pétition nationale est lancée et en quelques jours, 800 signatures sont réunies. Pour la première fois, les photographes de cinq organisations unissent leurs forces (comedia, impressum, SBf, USPP, vfg.).

Les signataires exigent que les principes suivants, qui ont fait leurs preuves, continuent d'être respectés:

1. Les droits d'utilisation appartiennent aux auteurs – les entreprises de médias doivent renoncer à un bradage de ces droits à un tarif zéro.
2. Chaque utilisation doit être rémunérée.

3. Toute entreprise de médias qui veut faire du journalisme de qualité a le devoir de payer des honoraires qui permettent aux indépendants de vivre de leur métier.

Il ne s'agit plus d'une simple revendication parmi d'autres pour améliorer notre sort mais d'une démarche vitale pour sauver notre profession. Chaque mois, des reporters voient le prix de leur travail se négocier à la baisse et se demandent comment survivre. Si certains médias veulent faire passer le bénéfice avant la qualité de l'information, les photographes, eux, ne veulent pas renoncer à la qualité de leur travail. Les lecteurs y ont droit. Ces images que nous allons chercher aux quatre coins du pays ou dans le monde ont un prix. Ce ne sont pas les budgets photo qui menacent la presse mais une médiocrité bon marché qui lui fera perdre son lectorat.

Le cri des photographes Der Aufschrei der Fotografen

Es musste so kommen: 800 Schweizer Fotografen verlangen «faire Honorare für Fotograf(inn)en!»

Juni 2009: 70 Fotografen sind in Zürich zusammen gekommen, um Wege zu diskutieren, den Druck auf die Preise und auf den Abschluss von Verträgen zur Abtretung des Urheberrechts zu beenden, den die Verleger Tamedia und BaZ den freien Mitarbeitern aufzwingen wollen. Konkret sollen die freien Bildautoren den Medienunternehmen die Nutzungsrechte nicht nur für Mehrfachnutzungen in Produkten des Unternehmens ohne zusätzliche Honorierung abtreten, sondern darüber hinaus ebenso für Weiterverkäufe an Drittfirmen.

Juli: Eine Arbeitsgruppe wird gebildet, strukturiert sich und sucht nach Unterstützung und Beratung.

August: Eine Website wird eröffnet für Austausch und Kommunikation: www.pressefoto.ch

September: Eine nationale Unterschriftensammlung wird gestartet und innert weniger Tage werden 800 Unterschriften gesammelt. Erstmals vereinen Fotografen von fünf Organisationen ihre Kräfte (comedia, impressum, SBf, USPP, vfg.).

Die Unterzeichnenden verlangen deshalb, folgende bewährten Prinzipien auch in Zukunft einzuhalten:

1. Die Nutzungsrechte gehören den UrheberInnen – die Verleger sollen vom Buy-out zum Nulltarif absehen!
2. Das Prinzip bleibt: ein Honorar für eine Nutzung!
3. Wer qualitativ hochstehenden Journalismus will, bezahlt hierfür Honorare, die den Freischaffenden eine Existenz ermöglichen!

Es ist nicht mehr nur eine Forderung unter anderen, um unser Los zu verbessern, sondern ein entscheidender Schritt zur Rettung unseres Berufs. Jeden Monat sehen Bildreporter ihre Arbeit tiefer bewertet und fragen sich, wie sie überleben sollen. Wenn gewisse Medien den Gewinn vor die Qualität der Information stellen, so wollen doch die Fotografen nicht auf die Qualität ihrer Arbeit verzichten. Die Leserschaft hat ein Anrecht darauf. Die Bilder, die wir im ganzen Land oder sogar überall auf der Welt suchen und einfangen, haben einen Preis. Es sind nicht die Fotobudgets, die die Presse bedrohen, sondern eine billige Mittelmaßigkeit, wegen der sie ihre Leserschaft verlieren wird.

Section des photographes impressum Sektion der Fotografen impressum

Case/Postfach 1213, 1001 Lausanne
info@photoreporters.ch
www.photoreporters.ch